

changement extraordinaire chez la pauvre poitrinaire, et, de jour en jour, la force et la vie renaissaient en elle. Depuis C. nois, Anna Cantin est parfaitement guérie ; elle travaille à toutes les œuvres domestiques et elle ne ressent plus aucune douleur ni fatigue. Voilà donc un nouveau bienfait, une nouvelle guérison obtenue par l'intercession de la grande Thaumaturge. Puisse cette nouvelle preuve augmenter encore la confiance et la foi dans la bonne sainte Anne !

FRANCIS CANTIN.

— 000 —

UN ENFANT AGONISANT REVIENT A LA SANTÉ

Je désire publier dans les *Annales* la guérison de mon petit garçon. Toute la famille la regarde comme miraculeuse. L'enfant était atteint d'une congestion cérébrale, compliquée de pneumonie. Dans la journée du 3 janvier, il a eu des convulsions à vingt-cinq reprises. Il est resté quatre jours sans connaissance, le regard fixe, ayant le côté gauche comme paralysé, mais tout le reste du corps fortement agité, au point qu'il fallait constamment veiller auprès de son berceau pour l'empêcher de tomber. Le soir du 14 janvier, je le trouvai tellement faible que je crus la fin proche. Plusieurs de nos voisins vinrent nous aider à veiller le pauvre enfant, qui nous semblait agoniser. Il avait tous les symptômes d'une mort imminente : sueur froide par tout le corps, extrémités glacées, et un hoquet fréquent. Nous attendions d'un instant à l'autre le dernier soupir, et nous nous étonnions de le voir durer si longtemps. Tout-à-coup, j'eus l'idée de faire une promesse